

Physiologie végétale de Mirbel

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Physiologie végétale de Mirbel, 1804-06-25

Lémonon, Isabelle

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8214>

Copier

Présentation

Date1804-06-25

Date (calendrier révolutionnaire)6 messidor an 12

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_052

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation9 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

C. G. Mull. an 12

11

je suis de la Philosophie végétale de Mirbel. sur ces
excellents. — j'ai obtenu mon titre, j'ai reporté mon migration
des objets, étrangers à mon thème. — j'ai tant
de fois vu qu'il faut les voir, ce les Mirbel. en si j'en
général, une vengance positive, n'a t'elle pas plus d'homme
devenir à Mirbel. il est à son équilibre, clarté, simplicité,
en fait de la mer, une un coloris animé qui s'en
plait. —

l'autre observe, que les anciens, les sont contents, les trois grands
civilisés, les regnes. — les modernes, une distinction linéaire
et l'organique. — Mirbel, observe dans cette seconde division, un
1^{er} caractère plus sensible, pour distinguer l'animal de la plante.
celle de la nature de l'animal, l'organique, est la nature, n'importe
cette la nature de l'animal ^{organique} l'organique, et la nature de la nature
Monte. —

les vents de la mer, de la malpighi, les l'organique végétale,
l'autre de la mer de 17. — la nature de la mer de 16. —
grande l'existence des vents, dans les plantes. l'existence de la nature
l'autre. —

l'autre, ne peut comme moi, former la nature de la nature, et la
l'autre enclasse l'autre. — il comprend tout le nom de
l'autre, et la nature, et la corolle, et la nature, et la nature
de la nature, ou l'autre. et l'autre, et la nature, et la nature, et la nature
l'autre, et la nature, et la nature, et la nature, et la nature, et la nature.

Dans la classification des familles naturelles, on a été obligé
de reconnaître, pour caractères, le l'autre, ou l'autre. l'autre
l'autre, ou l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre
les l'autre, ou l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre
cette l'autre, ou l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre, et l'autre.

Microbot, noté dans un microscope, toutes les parties de l'organisation
des plantes. Je pense qu'il y a beaucoup d'écarts, on pourrait
composer une tige artificielle du bureau, toute quelle prise
au microscope. — Je ne puis mieux, les descriptions
etc. — La tige latérale, mûre Argentine ne contient plus
d'écarts.

La tige offre une suite de poches membraneuses, qui se voient
à l'œil, mais aucune communication intérieure. mais c'est une
membrane, qui se dédouble pour former des vides contigus les
uns aux autres. — Dans les parties, où les cellules ne grossissent
pas, la membrane étrangère, les congestions, les vides, les poches,
les boursoufflements, les vides, les poches, les boursoufflements.
Dans les parties, où les cellules ne grossissent pas, la membrane
étrangère, les congestions, les vides, les poches, les boursoufflements.
Dans les parties, où les cellules ne grossissent pas, la membrane
étrangère, les congestions, les vides, les poches, les boursoufflements.

Les Champignons, les fucus ou porolithes & même Composités de
telle Cellulose. - Les fleurs & les plantes en état de protoplasme antérieur
formés. mais il s'y compense & s'inscrivent entre l'épiderme,
ou la bois - l'épiderme n'est pas entre les, que la paroi extérieure
du premier rang de Cellules. - Les cellules la plus résistante qu'il y
ait dans les Colores. Les cellules, dans toutes les plantes, et
Composités de Cellules hexagonales. - Les cellules, par l'usage de
l'eau minérale de telle Cellulose; il semble n'y avoir que l'épiderme
momentané de l'air, ou l'air. - Les cellules ou parois & même
après les petits fucus, formés de telle Cellulose; et la tige de
Vibate encore dans les traits.

Le titre tubulaire de la seconde Division du titre montrant
les grands tubos, nous font voir les principaux gros os osseux.

managées dans la ténue. elles se couvrent de, ou les distinguent
à la coupe transversale les végétations filiformes dans un ou deux
quelconques. on les trouve dans les racines, ce sont des parties de
la moelle; ils se distinguent par leur libération, cette partie
dans les parties les plus tendres, les filaments ligneux qui parcourent
la partie des fibres, les filaments de quelques éléments, les gélules
les nervures des parois, celles des fibres —

on distingue les grands tubes, qui contiennent ordinairement
les tubes propres. — les tubes propres, très multipliés dans les bois
dur. les fibres tracheïdes, qui paraissent coupées à toutes parallèles
et toutes petites que de larges pores. — les tracheïdes sont multipliés
dans les bois peu compacts comme la résine. — les tracheïdes, tubes
très longs et très fins terminés en spirale, se distinguent à gauche. — les
chapeaux, brillants après. on les distingue, ce sont les bois de
durité, dans une jeune branche verte, après tout, ce sont des
dans les racines.

les petits tubes, pour composer les cellules cartilagineuses et longues
singulièrement petites, ce sont les cellules tracheïdes dans les bois compacts
comme les fibres. — c'est ainsi qu'on les reconnaît, et les fibres.

les parties avancées des canaux, ce sont les fibres, dans les fibres
des petits tubes.

on trouve aussi des lacunes, dans l'organisation des végétations
en bon pouvoir longévité que les grands tubes, commencent par
des lacunes.

l'autant ne s'en pas, que son composé lipidique des
animaux, et celle des végétations, qui se regardent comme la
protéine animale des derniers lames de ténue cellulaire, et la ténue
épidermique. l'autant en moelle en imprimant, c'est que la partie
extérieure du végétal est déorganisée, ce qui est la propriété
ordinaire plus la ténue avec les autres parties, celle des fibres.

toutes les parties du végétal, on a été le bord, mucilagineux, et
toutes, en aide qu'on les trouve, qui sont tellement de même forme, et
blancs. — le baryon aide dans l'origine qu'on a voulu de
mucilagineux. —

La fibre est une fibre transparente, sans couleur, sans odeur,
et pas que sans saveur. elle existe dans toutes les fibres. mais en
elle moins abondante, en fibres qu'on a été. Les fibres sont de la
forme, dans les différents végétaux, sous plusieurs formes la proportion
proportionnelle à la substance, qui sont les substances mêmes,
les fibres végétales, sous plusieurs formes, on a été. Les
fibres sont moins abondantes, en fibres qu'on a été, qui
sont les fibres, et surtout les cotylédons. —

Les végétaux les plus odorants, sous ceux qui sont les plus abondants,
en fibres essentielles. —

La gomme est une substance, qu'on a été, qui est une substance
fibreuse. —

Les résines sont des matières sèches, inflammables, solubles, dans
les fibres, en les esprits de vin, insolubles dans l'eau, comme
quelques fois les résines sont sous une forme fibreuse, on les trouve
dans les fibres propres, qu'on a été. —

La résine est une substance qu'on a été, qu'on a été, qu'on a été,
légère, de quelques fibres, ou est une substance résineuse.
qu'on a été, elle se reproduit lentement. insoluble
dans l'eau, elle se dissout dans l'esprit de vin. —

La gomme est une substance, qu'on a été, qu'on a été, qu'on a été,
qu'on a été dans l'eau, dans laquelle on a été la gomme végétale. —
elle est soluble, formée d'un résine, la gomme, en une substance résineuse,
insoluble dans l'eau, qu'on a été. — les fibres colorantes, sous
moins communs. —

les grains monocotylédones, n'ont point de cotylédon terminal
les plantes qui n'ont point de feuilles, comme les Champignons,
n'ont point de cotylédon.

Les Chymines ont des bulles exiguës, sur la germination, et
l'organisme indigestible, pour éprouver l'effet.

Les grains fainés, conservés plus longtemps perdent leur qualité
germinative, quel que soit le grain. Le café devient rance,
et même après la roûte. — Les grains conservés à l'abri des
altérations, germant après un long intervalle. on les sème
en semence ou en vicié. Différents en abaissement, les
grains qu'on a perdus, y a voit cachés, y s'ouvrent leur
existence. Une graine semée dans une grande fosse, ne
germe pas, si bien, qu'elle se gâtage dans l'air.

Les plantes, et la racine, ne peuvent pousser en leur direction
de leur direction naturelle. Elles grandissent ou se plantent en
arbre par les branches. toutes les parties du végétal, peuvent
produire des racines. — Les racines des arbres, mûres, s'ouvrent
avec eux, celles des herbes, les reproduisant quelquefois, pendant
leur vie. La terre s'imbibe des sucs, qu'elle absorbe
rapide. C'est pour être une racine des racines, qu'il faut
attribuer les antipathies de certains plantes. — Les racines s'ouvrent
aux végétations, ou s'enchevêtrent.

Les tiges herbacées, et glaciées comme l'automne sont légères. Elles
ont une tige cellulaire et les lacs, qui contiennent une substance résineuse.
Les feuilles sont formées presque entièrement d'une lame de
la tige. Pour les parties sont recouvertes par l'épiderme. — La
superficie extérieure des racines et des tiges, est formée par les couches de cellules
herbées, qui s'ouvrent à l'extérieur, par la force des développements. Cette

l'organisation continue des couches extérieures, elle ne tend pas
que la nature paye au tant.

Les deux substances qui se trouvent l'autre l'autre, ou les glaucines
contenant, - mais ils ne s'attachent pas, comme l'autre l'autre.

Le parenchyme est une composition de tissu cellulaire. mais il ne
contient point de fibre vraie. puisqu'il n'a point de point en lui-même
de la lignine, on peut lui prouver qu'il n'en a point été long
temps privé. C'est dans le parenchyme que se forment les lacunes.
il est plus abondant & proportionné dans les jeunes plantes, ce qui
herbes. on le trouve dans les feuilles ligneuses, entre deux couches de
tissu herbacé. les fibres pulvères, les racines bulbueuses, ou les racines
composées, que l'on parenchyme plus ou moins abondant. il n'est
dans les tissus ligneux, il est monostylé dans. il est dans le tissu
herbacé dans les dicotylédones, ce qui forme une substance pour les rayons
médiocres.

Il n'est pas le parenchyme de la libé, qui produit indubitablement
les couches corticales de la libé.

La libé se trouve en existence & la substance organisée qui
la compose, entre le parenchyme, & le tissu ligneux - cette
substance, est appelée cambium par DuRoi. - il se trouve
à la surface du bois d'un côté & de l'autre, il se trouve
gelatiné, qui augmente de volume, forme une substance,
pour laquelle, se développe des couches ligneuses.

on ne s'en occupe pas comme le cambium, la forme dans le végétal.

Le végétal composé de parties distinctes, & de couches, forme d'un
tissu continu. - les couches du libé & du cambium par le tissu
cellulaire.

Le bananier comme tout l'indé, a végété, ou est, en botanique,
on il n'aurait pu être. - on a métamorphosé un oiseau, en
arbrisseau -

Les tiges monocotylédones, communes en général, peu d'épaississent.
les filés ligneux regardés, ce, en lui, tout le corps de la tige, n'ont pas
d'accroissement uniforme, ce l'est la ligne médiane, qui se dilate.

Les tiges des palmiers sont des tiges, formées par la tige des parties
certaines en fait cela, ce en l'homme desquelles naissent les feuilles.

On a observé, ce il faut ce que je la vérité, que les tiges
des feuilles se replient, ce n'est point par l'effet d'une distension
momentanée ou rompre d'abord, leurs articulations, plutôt, que
de les redresser, ce de les étendre. -

Le poil de l'ortie, on peut traverser la chair, égrouter une
goutte, qui bien, bien digérée le suc corrodif, qu'il contient.
l'ortie de Machine bloquée, ce ne l'est pas de l'insulation d'ailleurs
il en est de même, de l'ortie fraîche trempée dans l'eau. -

Il paraît que la sève monte dans les arbres, par les tubes,
qui avoisinent le canal médullaire. il paraît que la sève
descend la même par les petits tubes. - les tubes horizontaux
s'élevés dans le jour, une partie des fluides contenus, dans les
grands tubes d'ailleurs, ce les verbes & la superficie d'ailleurs
la forme le combine. Dans les monocotylédones, il n'y
a point de mouvement réglé du centre à la circonférence, par
qu'il n'y a pas de rayons médullaires. -

Les mes propres pénétrations dans tout le végétal, mais il n'y a
pas, qu'ils soient soumis au balancement de la sève. -
l'absorption, ce la transpiration, sont deux actes, qui se passent
appartenant au végétal, que dans l'état de vie.

Cela fait ce l'on voit les éléments contenus dans les fluides spécialisés
des plantes. Les terre avec les ports, se terminent point ou plantent.

Il y a beaucoup de rapports, entre les étamines, et la corolle,
la multiplication des pétales, la fructification la dilatation des filaments...
ce qu'on voit les filaments se métamorphoser en pétale, porte
encore l'anthère, et son nomme. —

la plupart des styles sont solidés, on n'en croise qu'à l'extrémité. —

extrémité. — *Ipomoea* qui a été germée les grains de semence la plante. D'où que
l'écrou est été trouvée. — la nature est elle, chez ces plantes, la
principale génération, à plusieurs générations, comme dans le poisson.

[illegible]